

Le Théâtre Municipal d'Aurillac, plus de deux siècles d'histoire

Le Théâtre Municipal d'Aurillac c'est plus de deux cents ans d'histoire. Derrière les velours rouges des sièges se cache un bâtiment qui a connu les bouleversements de la Révolution française, les grands travaux du XIX^e siècle, deux incendies majeurs, plusieurs renaissances et l'évolution permanente des pratiques artistiques. Plus qu'un simple équipement culturel, le théâtre est un témoin de la vie Aurillacoise.

Des origines révolutionnaires

À la fin du XVIII^e siècle, à Aurillac comme dans le reste du pays, la Révolution apporte de profonds bouleversements. Les bâtiments religieux sont désaffectés, leurs biens vendus ou réaffectés. Parmi eux figure l'**ancien couvent des religieuses de Notre-Dame du Puy**, construit au XVII^e siècle.

En 1785, le théâtre d'Aurillac est logé au rez-de-chaussée du **En 1797**, une première salle de spectacle est aménagée dans un bâtiment voisin. Les moyens sont modestes : on récupère matériaux et éléments décoratifs disponibles. Le grand lustre en cristal provenant de l'ancienne chapelle Saint-Géraud est ainsi installé dans la salle. Devenu au fil du temps l'un des symboles du théâtre, il accueille aujourd'hui encore les spectateurs.

Cette première salle répond à une véritable attente. Malgré sa taille modeste, elle accueille déjà des troupes itinérantes, des spectacles dramatiques, des concerts et des divertissements populaires. Le théâtre devient rapidement un lieu de rassemblement et d'échanges au cœur de la cité.

L'installation dans le bâtiment actuel

À la fin du XVIII^e siècle, les élus souhaitent offrir à la population un véritable lieu de spectacle. **Une première salle est aménagée en 1797 dans un bâtiment voisin.** Les moyens financiers sont extrêmement limités. On récupère tout ce qui peut l'être. Des bancs provenant d'anciens bâtiments publics. Des boiseries réemployées. Des éléments décoratifs issus d'édifices religieux. Parmi eux figure **un immense lustre en cristal** provenant de l'ancienne chapelle Saint-Géraud.

En 1809, la municipalité décide d'installer définitivement le théâtre dans l'ancien couvent des religieuses de Notre-Dame du Puy. Ce bâtiment, construit en 1625, avait connu plusieurs vies : couvent, bâtiment administratif après la Révolution, puis salle électorale.

Le spectacle vivant trouve enfin un lieu stable. Durant tout le XIX^e siècle, les tournées nationales se développent. Aurillac, malgré son éloignement des grands centres urbains, bénéficie de cette dynamique et accueille opéras, opéras-comiques, drames romantiques, vaudevilles et concerts.

Les limites d'un bâtiment ancien

Le bâtiment, installé dans un ancien couvent profondément transformé, vieillit. Les décors souffrent de l'humidité. Les installations d'éclairage restent rudimentaires. Les coulisses sont étroites. Les compagnies les plus importantes doivent parfois adapter leurs décors aux dimensions de la scène. Les questions de sécurité préoccupent de plus en plus les municipalités françaises. Les incendies qui frappent régulièrement les théâtres rappellent la vulnérabilité de ces édifices construits presque entièrement en bois, éclairés par des flammes nues et garnis de lourdes tentures. Des améliorations seront un jour nécessaires. Mais les finances municipales ne permettent pas d'envisager une reconstruction complète. Le théâtre poursuit donc son existence.

L'incendie de 1881 et la naissance d'un théâtre à l'italienne

Le 27 février 1881, un incendie détruit presque entièrement le théâtre.

L'événement bouleverse profondément la population. Mais la municipalité choisit de transformer cette catastrophe en opportunité. Plutôt que de reconstruire à l'identique, elle décide d'offrir à Aurillac un véritable théâtre moderne, digne des grandes villes françaises.

La reconstruction est confiée aux architectes municipaux. **Inspiré des théâtres à l'italienne** qui fleurissent alors dans toute la France, **le nouvel édifice est inauguré en 1883**. La salle adopte une forme en fer à cheval, favorable à l'acoustique comme à la visibilité. Les balcons superposés, les décors peints, les stucs, les dorures et les velours créent une atmosphère raffinée. **Le lustre monumental retrouve naturellement sa place au centre de la salle.**

L'âge d'or des spectacles

De la fin du XIX^e siècle jusqu'aux années 1930, le théâtre connaît une période particulièrement riche. Les grandes œuvres du répertoire y sont régulièrement présentées. Les compagnies parisiennes effectuent des tournées en province. Les opéras de Gounod ou Bizet côtoient les pièces de Molière, Victor Hugo ou Edmond Rostand. En 1904, les comédiens de l'Odéon interprètent notamment *Le Cid* de Corneille devant le public aurillacois.

Le théâtre accueille également conférences, concerts, galas de bienfaisance, cérémonies officielles et manifestations patriotiques. Pendant la Première Guerre mondiale, plusieurs représentations sont organisées au profit des soldats et de leurs familles.

Au-delà des spectacles, il constitue un véritable lieu de sociabilité. On y vient autant pour voir que pour être vu.

Le lent déclin de l'après-guerre

Après la Seconde Guerre mondiale, les habitudes culturelles changent profondément. Le cinéma attire un public toujours plus nombreux. La télévision apparaît dans les foyers. Les tournées théâtrales deviennent plus rares. Comme beaucoup de théâtres municipaux français, celui d'Aurillac souffre également du vieillissement de ses installations.

En 1947, des problèmes de sécurité conduisent à sa fermeture. Pendant près d'un quart de siècle, la ville est privée de son principal théâtre. **Il faut attendre 1971** pour que, après d'importants travaux de rénovation, les portes rouvrent enfin au public.

Les années 1980 : un nouvel élan

La renaissance du théâtre accompagne la volonté d'Aurillac de développer une politique culturelle ambitieuse. De nombreux artistes de premier plan s'y produisent : Léo Ferré, Serge Reggiani, Pierre Desproges, Jacques Higelin, Juliette Gréco ou encore Rufus figurent parmi les grandes personnalités accueillies sur cette scène.

Parallèlement, le Festival International de Théâtre de Rue, créé en 1986, transforme progressivement l'image culturelle de la ville. Si les spectacles investissent principalement l'espace public, le Théâtre Municipal demeure un lieu essentiel de création, de résidence et de diffusion.

Cette dynamique conduit à la **création de la Scène nationale d'Aurillac en 1990**, reconnaissant le rôle majeur joué par la ville dans le paysage culturel français.

Le drame de 1999

Dans la nuit du 3 décembre 1999, un nouvel incendie frappe le théâtre. Le feu, parti d'un bâtiment voisin, atteint rapidement la toiture. Les flammes détruisent une grande partie de la charpente et provoquent des dégâts considérables. Les images de l'édifice en feu marquent durablement les habitants. **Le lustre historique est décroché dans l'urgence par les équipes techniques et les pompiers**, sauvant ainsi l'un des éléments les plus emblématiques du patrimoine du théâtre. La reconstruction devient rapidement un enjeu patrimonial autant que culturel.

Le nouveau théâtre

Le Théâtre d'Aurillac a rouvert en 2004 à l'issue d'une reconstruction qui a permis de restaurer son caractère de théâtre à l'italienne tout en le dotant d'équipements scéniques contemporains. Sa salle de **353 places**, à l'acoustique soignée, son plateau, sa machinerie et ses équipements techniques permettent d'accueillir des productions de grande qualité.

Cette modernisation a considérablement élargi les possibilités de programmation. Théâtre mais aussi danse, musique, cirque, humour et des formes pluridisciplinaires. Aujourd'hui labellisé **Scène conventionnée d'intérêt national – Art en territoire**, mais également **Scène Régionale**, le Théâtre d'Aurillac affirme sa mission de soutien à la création, d'accompagnement des artistes et de diffusion du spectacle vivant, en proposant une programmation exigeante, ouverte à tous les publics.

Un patrimoine vivant

Plus de deux siècles après les premières représentations organisées dans une salle improvisée de la ville révolutionnaire, le Théâtre Municipal d'Aurillac demeure un lieu où se construit, soir après soir, une histoire toujours en mouvement.

Sources :

« Histoires de Théâtre » par Claude Grimmer

Documents des archives municipales et départementales : registre des délibérations, magazine municipal...)